

T Q I
Théâtre des Quartiers d'Ivry
La Balance

François d'Assise

d'après
Joseph DELTEIL
adaptation
Robert Bouvier et Adel Hakim

mise en scène
Adel Hakim

avec
Robert Bouvier

décor Yves Collet
en collaboration avec Michel Bruguière
lumières Ludovic Buter
son Christophe Bollmann
assistante à la mise en scène Nathalie Jeannet

coproduction : Théâtre Saint-Gervais Genève, Vidy-Lausanne l'E.T.E.,
Centre Culturel Suisse Paris, TQI / La Balance

du 18 mars au 14 avril 1996
à 20h30 - dimanche 16h - relâche lundi

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez
1, rue Simon Dereure - M° Mairie d'Ivry

réservations
46 72 37 43

Valérie Perriot-Morlac
Bertrand Féjoz
Relations Publiques

LA CHAIR ÉTERNELLE

Une question se pose à nous, la grande et peut-être la seule question à nous concerner tous, uniformément, humains - c'est-à-dire "mortels" comme disaient les grecs - que nous sommes : la question de la mort. Et comment l'intégrer dans l'ordre de la vie. Et comment l'apprivoiser. Et comment cesser d'en être terrorisés.

Les réponses sont multiples et dépendent de chacun : l'amour générateur de vie, l'art qui donne du sens au réel, le désespoir qui peut conduire au renoncement et au suicide, l'oubli par le travail forcené, la noyade dans ce qui n'est que matière, etc.

Pour François d'Assise, c'est l'expérience mystique. Car François a - peut-être plus que tout autre - peur de la mort et de ce qui s'y apparente comme la maladie, la torture, la trahison. Par révélations successives, il va adopter des principes stoïciens : se détacher progressivement des choses et des ambitions matérielles. Car ce n'est que par ce détachement que l'âme trouve la tranquillité. Les exemples d'un détachement analogue sont rares et fulgurants : le Christ à un bout de l'Histoire, Gandhi à l'autre bout. Et François d'Assise entre les deux.

Alors commence la lutte. Une lutte, paradoxalement, plus physique que spirituelle. Car elle passe par une vie intense du corps : concentration, aiguïsement à l'excès de la sensualité, superposition très précise d'un monde imaginaire au monde réel, stigmates, éblouissements, invention et perception d'une cartographie concrète et minutieuse de l'humanité, des espèces animales, végétales et minérales.

Ainsi, par l'extase, le saint arrête le temps, propulse son être mortel dans un paradis terrestre qu'il s'est construit et, faisant vivre à sa chair palpitante des instants d'éternité, il se départit de la terreur de la mort.

Adel Hakim

QUEL THÉÂTRE POUR FRANÇOIS D'ASSISE ?

François d'Assise a besoin de la nature, des arbres, des sensations de l'air, du fumier, des fleurs, de l'herbe, de la rondeur des filles, du grondement du tonnerre et de la caresse de la pluie pour exister.

Comment reproduire cela dans un théâtre ?

Bien sûr, il y a les mots de Joseph Delteil. Foisonnants, jaculatoires, ils éveillent les sensations, font exister dans un langage d'aujourd'hui les personnages et l'époque qui entourèrent François d'Assise.

Et puis il y a le théâtre lui-même. Avec ses effets. Tout simples. Si pauvres comparés à la Nature. "Pauvreté", "simplicité", voilà des mots à la Saint-François.

Le théâtre est un lieu où l'émerveillement est possible. Comparable à l'émerveillement de François devant la Nature. Pas étonnant alors qu'un acteur puisse parler aux oiseaux. Et que ces oiseaux soient les spectateurs. Question de foi, de conviction.

L'expérience mystique, c'est le développement suraigu de l'imaginaire, développement si puissant que les visions deviennent réalité, que la parole devient chair, que les plaies du christ sur sa croix deviennent les stigmates. Imaginaire et physique. Comme l'acteur.

Tout cela dans le but de glorifier la mort tout en l'exorcisant. La faire cohabiter avec la vie.

Il y a décidément du modèle pour les gens de théâtre dans François d'Assise.

A.H.

FRANÇOIS D'ASSISE

J'ai appelé ce texte François d'Assise et non pas Saint-François. Vous remarquerez que je tiens à cette nuance. Je prétends toujours que tout homme, s'il le veut, peut devenir François d'Assise laïc et même athée, ce qui importe, c'est l'état d'esprit françoisier et pas sa place réservée sur un fauteuil doré dans le paradis. Il faut un saint "utilitaire", un saint qui "ensainte" les hommes.

Nous vivons une époque cruciale de l'Histoire, c'est un véritable match entre l'histoire et la nature. D'un côté, une redoutable accélération industrielle, une montée en flèche de la civilisation atomique et de l'autre, une fragile levée de sève ça et là dans le vaste monde, un appétit soudain de grand air, de soleil. L'humanité bureaucratique, métallique, aspire de nouveau à sa chair, elle veut se dénuder, prendre la clé des champs. François est de notre époque, il porte notre étendard.

Ce qu'il rejette, en rejetant les grosses bâtisses de son temps, c'est les gratte-ciel d'aujourd'hui, ce qu'il bafoue en chantant la sainte ignorance, c'est notre froide intellectualité.

Tout cela annonce un vaste mouvement de reconquête de la nature à la Française.

La civilisation moderne, voilà l'ennemi. C'est l'ère de la caricature, le triomphe de l'artifice, tout est falsifié, truqué, pollué. La nature est dénaturée. Voyez ces paysages métallurgiques, l'atmosphère des villes corrompues, les oiseaux infestés d'insecticides, les poissons empoisonnés par les déchets nucléaires, le tintamarre infernal, le grand affolement des nerfs, des cœurs, des âmes...

Je ne m'adresse pas seulement au catholique mais à l'honnête homme de toute race et de toute religion : chrétiens, agnostiques, communistes, athées, blancs, rouges, afro-asiatiques, etc. Tout homme peut être franciscain, peut être "françoisier", sans croire à la sainteté de François. Drôle de saint, dites-vous. J'avoue en tout cas que j'ai écrit ce texte dans une folle émotion tantôt criant de joie, tantôt ruisselant de larmes.

Je crois au panthéisme, à cette respiration de corps accordée à celle du cosmos, cette foi, bras écartés aux dimensions du Grand Tout. S'unir à la nature et à la divinité, c'est accroître le sens de l'homme jusqu'à l'absolu. Se fondre et s'incorporer dans l'univers, c'est devenir soi-même l'univers.

Joseph Delteil

DONNER À VOIR UN RÊVE QUI PASSE...

François d'Assise n'est ni une hagiographie ni un quelconque plaidoyer mais une profession de foi, un hymne à la vie. Cette œuvre réclame le miracle, en appelle chez l'homme à l'enthousiasme, la fantaisie, l'imaginaire. Si sainteté il y a, elle est du ressort de l'action, de la lutte et de la profondeur d'un homme, de son universalité, de sa modernité.

Sans doute, Delteil aurait plu à Rilke, qui cherchait à "exacerber le vœu latent des pierres, des nuages, des hommes". Il sait donner une âme à chaque brin d'herbe, il devine les rêves des fourmis. Avec lui, on se sent sous le charme, le charme d'être tout simplement. Là réside l'action de grâce que François recherchait pour lui et les autres.

Dans François d'Assise, chaque phrase à son innocence, sa singularité, son secret, chaque phrase est lumière. Les mots semblent réinventés et atteignent une plénitude jubilatoire. Delteil écrit comme on modèle, comme on siffle, comme on danse. Son style est lyrique et franc, sensuel et vierge, enlevé et direct. Delteil a rêvé François d'Assise. L'acteur doit se laisser traverser par ce rêve "A mes yeux écrire la vie d'un homme, ce n'est pas narrer ses faits et gestes, mais inventer son âme".

Robert Bouvier

Joseph Delteil

Il est né le 20 avril 1894 à Vilar-en-val, dans l'Aude. Son père est bûcheron, charbonnier, sa mère ne sait pas lire. A 25 ans, il publie son premier recueil de poèmes : *Le Cœur grec*, couronné de par l'Académie Française.

En 1920, il monte à Paris. Il écrit entre quatre heures et huit heures du matin et travaille pendant la journée au Ministère de la Marine Marchande. Il devient l'ami de Breton, Aragon, Mac Orlan, Desnos, assiste aux séances d'écriture automatique des surréalistes.

Ce sont les Années Folles, l'époque du *Bœuf sur le toit*. Il publie ses premiers romans, *Sur le Fleuve Amour* en 1922, *Choléra* en 1923. Il est avec Paul Morand et Raymond Radiguet, l'un des jeunes écrivains les plus fêtés de ce Paris d'après-guerre. Delteil connaît un succès inouï qui culmine avec le Prix Fémina, décerné en 1925 à sa *Jeanne d'Arc* (dont Carl Dreyer s'inspira pour son film *La Passion de Jeanne d'Arc*). L'écrivain le plus anticonformiste de son temps atteint les sommets de la gloire littéraire. On compte parmi ses admirateurs Jean Giono, Paul Claudel, Henri de Montherlant, André Breton, Max Jacob, Henry Miller...

Mais en 1934, Delteil quitte Paris avec sa femme, Caroline Dudley et s'installe près de Montpellier dans une ancienne métairie, "La tuilerie de Massane".

En 1960, il publie *François d'Assise*. En 1961, les éditions Grasset, lui proposent de publier ses œuvres complètes. Delteil ne retiendra que six romans, *Sur le fleuve Amour*, *Choléra*, *Jeanne d'Arc*, *Saint Don Juan*, *Jésus II*, *François d'Assise*. "Tout Delteil est un seul volume et tout le reste au feu. En fait, je condamne ainsi et détruis sans vergogne à peu près les trois quarts de mon œuvre".

"Oui, oui, je crois en conscience, qu'une vie est plus importante qu'un chef d'œuvre". Il publie en 1968 son dernier roman *La Delteillerie*.

Celui qui aimait "les idiots, les ânes, les vierges, les fous, les bergères, l'innocent du village, les enfants de la Mairie, les grands escogriffes, les petites midinettes, les vieux curés, les évêques, les bûcherons, en vrac..." meurt en 1978. "Le seul mot dont je rêve pour mon épitaphe : innocent".

ADEL HAKIM et le Théâtre de la Balance

Il est acteur, auteur, metteur en scène

Né au Caire en 1953, il a vécu au Caire, à Beyrouth, à Paris.

Après le théâtre universitaire, il suit une formation avec Ariane Mnouchkine et John Strasberg

En 1984 : il crée le Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux.

Depuis 1986, dirige régulièrement des stages pour comédiens professionnels sur le thème Tragédie et Modernité - ateliers de Tragédie Grecque et Romaine - pour le compte de l'AFDAS, l'ANPE, la DDTE, le Ministère de la Culture, Théâtre en Actes, l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg.

En 1992, il est nommé avec Elisabeth Chailloux à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry et de l'Atelier Théâtral d'Ivry.

Depuis 1984, il exerce diverses fonctions dans les créations du Théâtre de la Balance :

collaboration à la mise en scène et rôle d'Arlequin

La Surprise de l'Amour de Marivaux, m.e.s. E. Chailloux.

Studio d'Ivry, Théâtre de la Tempête, Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise

Tournée : France, Allemagne, Belgique, Pays-Bas. 1984, 1985, 1986

collaboration à la mise en scène et rôle de Poulet

Le Paradis sur terre de Tennessee Williams, m.e.s. E. Chailloux

Théâtre de l'Aquarium (Printemps du Théâtre à Paris)

Prix du meilleur spectacle; Prix du public

Festival d'Avignon (Cloître des Carmes), Théâtre des Quartiers d'Ivry. 1985

co-mise en scène avec E. Chailloux, et rôle de Taxile

Alexandre le Grand de Racine

Théâtre de la Tempête.

Tournée : France, Yougoslavie, Allemagne. 1987

mise en scène et adaptation

Prométhée Enchaîné d'Eschyle

Maison des Arts de Créteil. Théâtre de la Tempête. 1989, 1990

rôle de "N° 2"

Les Fruits d'or de Nathalie Sarraute , m.e.s. E. Chailloux

Théâtre Paris-Villette. 1991

texte et mise en scène

Exécuteur 14

mise en espace à Théâtre Ouvert. 1990

Création : TGP / Saint-Denis, Festival de Saint-Herblain. 1991 (Prix du meilleur spectacle du Festival)

et Jean-Quentin Châtelain, Prix National de la Critique, meilleur acteur

Reprises : Théâtre de Vidy-Lausanne, le Cargo-Grenoble, TGP / Saint-Denis. 1992

Théâtre des Quartiers d'Ivry, La Rose des Vents, Villeneuve d'Ascq. 1993

Tournée : France, Suisse, Slovaquie

Traduction : en allemand, anglais, italien, slovaque, hébreux, danois, polonais

écriture avec des élèves du LEP de Bezons commandée par la Compagnie ABC
Cloradosco, tragédie urbaine mis en scène par Catherine Boskowitz.
Théâtre de Bezons. 1991

co-écriture avec Philippe Auger et Monique Enckel commandée par Théâtre en Actes

Made in Europa mis en scène par Claude Bonin
Théâtre en Actes. 1992.
Aide à l'écriture du Ministère de la Culture

mise en scène

Le Parc de Botho Strauss
Maison des Arts de Créteil. Tournée en France .1993

mise en scène et adaptation

Caporal Tonnelier d'après "Les Carnets de Guerre 14-18" de Louis Barthas.
La Comédie de Picardie. Tournée en France. 1993-94
Aide à la création du Ministère de la Culture

mise en scène

Charles Baudelaire, version scénique de Frédéric Leidgens
Théâtre de Montauban. Théâtre Paris-Villette. 1994
Tournée en France en 1995

mise en scène et adaptation

François d'Assise d'après le roman de Joseph Delteil
Théâtre Saint-Gervais, Genève. Théâtre de Vidy, Lausanne.
Centre Culturel Suisse à Paris. Tournée en France et en Suisse. 1994, 1995
Reprise au Petit Théâtres Montparnasse à partir du 19 septembre 1995

écriture dans le cadre de "Naissances"

Né au crépuscule
Création à Saint-Brieuc, La Passerelle. 1994
Dans le même cadre : mise en scène de textes de : Michel Azama, Ricardo Monti,
Roland Fichet, Serge Valetti, Michel Simonnot.

texte et mise en scène

Corps d'après "Macbeth" de Shakespeare
mise en espace au Théâtre des Quartiers d'Ivry. 1993
Création au TQI en 1995
Tournée en France en 1995

mise en scène de trois pièces de Sénèque

Thyeste, Les Troyennes et Agamemnon
au Théâtre des Quartiers d'Ivry en collaboration avec la TGP-Saint-Denis.

ROBERT BOUVIER

Après une formation à l'école du Théâtre National de Strasbourg, il travaille notamment avec

Jean-Louis Hourdin pour **Le Monde d'Albert Cohen**

Emmanuel Schaeffer pour **Comment rendre l'autre fou** au Festival d'Avignon 1995

Laurence Mayor pour **L'Ange des Peupliers et Chagrin des Iles** de Jean-Pierre Milovanoff à La Chartreuse de Villeneuve les Avignon en 1995

Adel Hakim pour **Le Parc** de Botho Strauss et **Prométhée enchaîné** à Créteil

François Verret pour **Où commencer** au Théâtre de la Ville à Paris en 1992

Mathias Langhoff pour **La Mission** et **Le Perroquet vert** au Théâtre de la Ville et en tournée

Françoise Coupat et Daniel Pouthier pour **Peines d'Amour Perdues** de Shakespeare, **Nascimento** de Clarisse Lispector, **Figure Humaine** de Ferdinando Camon au Théâtre de la Bastille

Au cinéma, il a joué entre autres dans **Fourbi** d'Alain Tanner en 1995 et **Le cahier volé** de Christine Lipinska en 1992

Il met en scène plusieurs spectacles avec un même groupe de comédiens dont Jean-Quentin Chatelain et Farida Rahouadj

Cronope et Fameux de Julio Cortazar

La Mort de Napoléon de Simon Leys

Le Passant / Le Cheval arabe d'après François Coppée et Boccace

L'homme qui vivait couché sur son banc de Maurice Chappaz

Il réalise plusieurs court-métrages dont deux autour de François d'Assise, **Claire et le moineau** (Valérie Dréville interprète le rôle de Ste Claire) **L'île d'amour** qui a obtenu une prime à la qualité de l'Office Fédéral Suisse de la Culture